INFO-LINCK
L'ACTUALITÉ DE L'ASSOCIATION MÉMOIRE & PATRIMOINE DE SCHILTIGHEIM

N° 6 / Novembre 2026

6 c'est le premier nombre parfait, il incarne l'harmonie, l'équilibre, l'amour, il est lié au dévouement, au foyer et au bien-être des autres, c'est un nombre porte-bonheur associé à la fluidité et à la réussite et c'est le numéro de votre tant attendu Info-Linck où vous découvrirez la nouvelle exposition à la Ferme Linck, la suite de la Saga Schutzenberger, un curieux point commun entre bière et foie gras, des vitraux méconnus, une femme de Schiltigheim exceptionnelle et un citoyen d'honneur hors du commun. Bonne lecture !

Jean-Pierre Nafziger, Président

A la Une !

Nouvelle exposition à la Ferme Linck : *Culture populaire en fête. Messti et Messtizug : le cortège du Messti de Schiltigheim depuis 1889*

Le *Messti*, la kermesse, est à l'origine la fête du saint patron de l'église, une fête citée dès 1738. Il s'agissait de l'évènement le plus célèbre à Schiltigheim. Il est l'occasion, dès le début du XIXème siècle, d'un cortège ou *Messtizug*, dans lequel défilent les personnalités locales, le maire, l'instituteur puis les pompiers, les formations musicales, fanfares et autres cliques.

Le *Messti* est organisé avec le soutien de la ville qui, à partir de 1922, prend en charge les frais d'organisation. Un comité d'élus, de dirigeants d'associations, d'aubergistes définit le thème unique du cortège, rassemble les associations et les entreprises pour concevoir les chars, fait réaliser une affiche dont on pourra voir quelques beaux exemples dans l'exposition, et publie la *Messtizittung*, le journal satirique qui précise le programme des festivités.



L'affiche de 1933 qui illustre le thème *Reichskanzler in Schilike* (Le Chancelier à Schiltigheim) avec une parodie de Hitler, est particulièrement audacieuse.

Ces cortèges rencontrent un vif succès, tout comme la grande fête foraine organisée au même moment et qui touche un vaste public. Le *Messti* est supprimé pendant les deux guerres mondiales ; il reprend à partir de 1948. Pour mieux exploiter la tradition brassicole, on lui adjoint une "Fête de la bière". Le cortège attire toujours une foule considérable de spectateurs.

En 1979 la Ville ajoute le *Johrmärik* (le marché annuel, la braderie). Mais à la suite du succès de la cavalcade du "Bouc bleu", elle supprime le cortège en 1992. Le *Messtizug* est désormais supplanté par la Fête de la bière.

Les photos et les affiches de l'exposition montrent à quel point le *Messti* et le *Messtizug* furent un moment exceptionnel d'une culture basée sur l'imagination, la créativité et l'esprit satirique propre aux Schilikois, du travail collectif et bénévole d'associations et d'une culture engagée au service du peuple.

Une exposition de l'Association ***Mémoire et Patrimoine de Schiltigheim*** *réalisée par Armand Peter. Visible à la* ***Ferme Linck, au 22 rue d'Adelshoffen du 10 octobre 2026 au 14 mars 2027*** *les samedis et les dimanches de 14h00 à 18h00 (sauf fermeture hivernale du dimanche 13 décembre, 18h00, au samedi 16 janvier, 14h00).*

Les femmes exceptionnelles

Fanny Ehrhardt

L'histoire de Schiltigheim a été marquée par de nombreuses femmes d'exception, injustement méconnues, et qui méritent d'être mises en lumière. C'est le cas de Fanny Ehrhardt.



Née à Strasbourg en 1845, fille du brasseur Louis-Guillaume Hatt et épouse de Gustave Ehrhardt, également brasseur, Fanny Erhardt a connu la guerre de 1870. Durant le siège de la ville de Strasbourg elle s'est réfugiée à Bischwiller chez son beau-frère, Adrien Heimpel.

Tandis que la ville était violemment bombardée, le gouvernement provisoire de Léon Gambetta nomma un nouveau préfet du Bas-Rhin, Edmond Valentin, le 6 septembre 1870.

Atteindre Strasbourg, ville assiégée, n'était pas une simple affaire et l'objectif d'Edmond Valentin était d'arriver par le nord de la ville. Ainsi, parti de Paris, et doté d'un passeport américain, il subit quelques pérégrinations avant d'arriver à Bischwiller, où Fanny et son beau-frère lui proposèrent de l'accompagner jusqu'à Schiltigheim.

C'est au cours de ce trajet que Fanny s'est illustrée par son héroïsme. En effet, l'équipage fut arrêté par les Prussiens à Reichstett et à Hœnheim, et Fanny réussit à éviter leur arrestation par sa bravoure et son aplomb.

Edmond Valentin lui-même évoqua, par la suite : "Madame Ehrhardt, qui avait autant de présence d'esprit que de courage, répondit à toutes les questions avec tant de calme et de sang-froid, que, après avoir examiné les papiers, on nous autorisa à continuer le voyage".

Le périple se poursuivit jusqu'à Schiltigheim où l'équipage se réfugia chez le tonnelier Frühinsholtz avant qu'Edmond Valentin ne rejoigne son poste à Strasbourg - en traversant l'Ill à la nage.

MM Heimpel et Frühinsholtz ont été nommés dans l'ordre de la Légion d'Honneur en 1881. Quant à Fanny Erhardt, elle a dû attendre 1919 avant d'être elle-même promue dans l'ordre de la Légion d'Honneur à son tour…

La saga Schutzenberger (épisode III)

Schutzenberger la Schilikoise

Après avoir relaté l'épisode Louis Schutzenberger (1802-1887) dans le dernier numéro, Patrick Gauger achève cette saga Schutzenberger. Dans ce dernier épisode, il évoque Irène Schutzenberger, qui préside aux destinées de la brasserie jusqu'en 1955, Charles Walter, qui la sauve de la fermeture une première fois, sa fille Rina Muller, qui essaie de lui ouvrir de nouveaux horizons, et sa petite-fille Marie-Lorraine Muller, qui ne parvient pas à éviter la fermeture définitive.

Irène Schutzenberger ouvre le capital de la brasserie à d'autres brasseurs. En septembre 1955 une coalition de quatre brasseries (Kronenbourg, Pêcheur, Espérance, Colmar) avait acquis, avec 52% du capital, la majorité dans l'actionnariat de la société. En 1968, avec quelques alliés, la coalition contrôlait 73,4 % du capital. Michel Debus, Jérôme et Michel Hatt et Roland Wagner décident en 1967 la fermeture définitive de la brasserie Schutzenberger pour le 1er octobre 1968. Il est prévu de poursuivre l'exploitation de la malterie, mais d'arrêter la brasserie et de partager son patrimoine non industriel et sa clientèle en quatre lots, au prorata des participations des brasseries actionnaires. La justice en décidera autrement.



Car Charles Walter, fondé de pouvoir de l'entreprise Schutzenberger et déjà très engagé dans la société dans laquelle il est entré en 1940 comme responsable des contentieux, engage une bataille juridique en pour sauver l'entreprise. Il gagne son procès en appel à Colmar en 1972. Il a réussi à faire valoir que le transfert d'actions n'était possible que si la brasserie ne fermait pas du vivant d'Irène. Homme aux nerfs d'acier, la fantaisie n'a que peu de prise sur lui et il ne basait son action que sur le travail et le sérieux en affaires. Il a été le sauveur de Schutzenberger.

En reconnaissance de la défense de ses intérêts, Irène nomma Charles Walter PDG de la brasserie en 1972, et fit de sa fille, Rina Muller, née en 1940, légataire universelle. Mais elle vendit 49% de ses parts à des amis allemands qui acceptaient de rester des actionnaires dormants.

La brasserie Schutzenberger tire sa bonne santé financière de son patrimoine immobilier, solide et fort apprécié des banquiers. Mais le manque d'investissements dans le renouvellement de son outil de production vieillissant met un frein à la productivité de l'entreprise.

Charles Walter décède en 1994 à l'âge de 80 ans et Rina Muller lui succède. Elle entra dans l'entreprise familiale en 1978 au service export. Elle devient directrice générale en 1980 aux côtés de son père. En 1994, elle prend officiellement la présidence de la brasserie. Elle dirige également le Syndicat des Brasseurs d'Alsace à partir de 1996.



Elle incarne le renouveau de Schutzenberger et impose une vision résolument moderne : innover dans la tradition. Le monde des brasseurs, traditionnellement masculin et conservateur, s'ouvre alors à cette femme de tête. Rina Muller est aussi la première femme à diriger une brasserie en France.

Charismatique, communicante et talentueuse, elle ouvre la société vers de nouveaux horizons. Sous sa direction, la bière Schutzenberger s'invite dans les hôtels de luxe et sur les tables étoilées, figure dans les guides "Relais & Châteaux", s'exporte jusqu'aux États-Unis, où elle est présentée en Californie à Paul Newman et Jack Nicholson ! La brasserie obtient alors le Coq d'Or, récompense distinguant le savoir-faire artisanal français. Visionnaire, elle avait perçu avant tout le monde l'engouement naissant pour l'artisanat brassicole.

En 1999, pour moderniser la marque, Rina Muller confie à l'architecte Jean Nouvel la transformation du "Palais de la Bière" place Kléber à Strasbourg, qui devient le bar-restaurant Schutzenberger, au design audacieux. Cette vitrine emblématique se veut le fleuron contemporain du groupe. Mais l'investissement vira rapidement au fiasco commercial.

Tandis que la brasserie vendait environ 200 000 hectolitres de bière par an, sa stratégie s'égare avec un virage commercial risqué. La brasserie se lance dans des produits de marque dont les marges sont beaucoup moins importantes que les bières de prestige. Le manque de performance de son outil de production se fait aussi cruellement ressentir sur sa trésorerie.

Rina décède le 25 juillet 2004 et c'est sa fille, Marie-Lorraine Muller, née en 1967, qui devient présidente du directoire de la brasserie. Mais en l'espace de cinq ans, la production s'effondre, chutant de 200 000 à seulement 80 000 hectolitres par an.



La brasserie, qui ne compte plus en 2005 que 69 salariés, connaît de sérieuses difficultés. Elle est placée en redressement judiciaire le 31 octobre 2005 et le 19 avril 2006, la chambre commerciale du tribunal de grande instance de Strasbourg décide la mise en liquidation judiciaire de la brasserie.

La brasserie de la Patrie Schutzenberger ferme définitivement ses portes le 12 juin 2006. Marie-Lorraine a tenté de relancer des bières Schutzenberger (la *Jubilator* et la bière de Noël) brassées ailleurs en Alsace. Elle a voulu aussi donner au site une vocation culturelle en organisant des festivals, mais sa mort prématurée en octobre 2016 n'a pas permis d'aller au bout de ses projets. **C'est la fin d'une longue histoire de plus de 250 ans.**

Le site de la brasserie a été inscrit au titre des Monuments historiques en 2008.

Le saviez-vous/*hèsch dü des géwést* ?



Schiltigheim regorge de trésors encore méconnus. La chapelle Saint Charles en est un exemple. Elle est ornée de vitraux dont les dessins ont été réalisés par **Auguste Steinheil,** artiste cartonnier.

D'autres vitraux d'édifices religieux français ont également été réalisés par lui. Lesquels (2 réponses sont correctes) ?

- la Sainte Chapelle de Paris
- la Cathédrale Notre Dame de Strasbourg
- la Collégiale Saint Martin de Colmar

Envoyez votre réponse à contact@memoire-patrimoine-schiltigheim.fr :



Dans le dernier numéro, nous vous avons demandé d'identifier l'élément métallique qui est logé dans la façade de la maison au 7 rue des Chasseurs à Schiltigheim.

La plaque indique qu'il s'agit d'un obus tiré le 26 août 1870 lors du bombardement de Strasbourg par l'armée prussienne. Puisque les canons prussiens étaient installés à Schiltigheim, cet obus aurait vraisemblablement été tiré par les défenseurs strasbourgeois.

L’insolite et le surprenant

Foie gras et bière : même combat ?

Surprenant : la fabrication du foie gras et celle de la bière ont plus de points communs qu’on ne le pense !

On lit dans le livre *Le foie gras est alsacien : Feyel & Artzner 210 ans d'épopée gourmande* que "la chaleur est l'ennemi numéro un qui limite la fabrication à base de foies frais à la période allant du 15 septembre au 31 mars” - tout comme pour la fabrication de la bière.

“La première machine fabriquant jusqu'à 100 kilos de glace par heure, installée en 1866 à la brasserie Schutzenberger, fait des émules et d'autres brasseurs s'équipent rapidement de caves à glace **dont les fabricants de foie gras profitent parfois** ..."

Etonnant, non, pour ces deux produits phares de l'industrie schilikoise !

Sous les pavés …

Sur la plage devant la Ferme Linck, se trouve dorénavant un “beach flag” indiquant quand il est possible de faire une baignade culturelle surveillée.

Cette oriflamme indique que les maîtres (et maitresses) nageurs de notre association sont en poste de surveillance.

Nos expositions sont ouvertes les samedis et les dimanches de 14h00 à 18h00 toute l’année, sauf jours fériés et pendant **la fermeture hivernale** qui, cette année, sera du **dimanche 13 décembre 18h00 au samedi 16 janvier 14h00**.



Brèves brèves

La nouvelle municipalité étant en place, il était important que l’association “Mémoire et Patrimoine de Schiltigheim” se fasse connaître de ses interlocuteurs de la Ville, en l’occurrence **Maïté Elia, Adjointe en charge de la Vie culturelle et patrimoniale** et **Gaël Doukkali-Burel, Directeur des Affaires Culturelles**.

Ce qui fut fait le 1er septembre et le 16 octobre 2026. Plusieurs sujets furent abordés : un point, en début de mandat, sur la politique patrimoniale que la Ville entend mener, sur les visites estivales, qui rencontrent un grand succès, les visites scolaires, les Journées européennes du patrimoine, le devenir de la Ferme Linck, le label *Villes et Pays d’Art et d’Histoire*, qui a été élargi à toutes les communes de l’Eurométropole dont Schiltigheim, la projection au Cheval Blanc du film de 1939 “*D’r Heer Maire*” (Monsieur le Maire) d’après la pièce de Gustave Stoskopf, membre éminent du *Kunstchthaafe*.

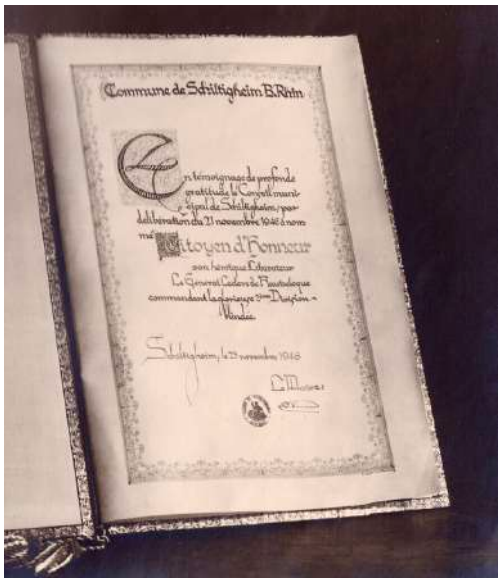
Notre jeune association est prête à participer à toutes les actions permettant de mettre en valeur le patrimoine schilikois.

Il y a … quatre-vingts ans

Le Général Leclerc, citoyen d'honneur de Schiltigheim

Le 23 novembre 1946, le Général Leclerc est reçu en triomphe à Schiltigheim pour commémorer la libération de la ville par la 2ème Division blindée deux ans auparavant.





Le Maire, Adolphe Sorgus, reçoit le Général et lui remet le document officiel où il est inscrit :



Nous remercions M Jean-Paul Brunstein, le petit-fils d'Adolphe Sorgus, de nous avoir permis de reproduire ces photos

En témoignage de profonde gratitude
le Conseil municipal de Schiltigheim
par délibération du 21 novembre 1946
a nommé Citoyen d'Honneur
son héroïque Libérateur
le Général Leclerc de Hautecloque
commandant la glorieuse 2ème Division blindée

Schiltigheim le 23 novembre 1946, le Maire



Info-Linck est publié par l'association "Mémoire et Patrimoine de Schiltigheim".
Comité éditorial : Adrian Butler, Jean-Pierre Nafziger et Fabienne Martin

MÉMOIRE & PATRIMOINE DE SCHILTIGHEIM
CONTACTER L'ASSOCIATION
La Ferme Linck
22, rue d'Adelshoffen - 67300 Schiltigheim
contact@memoire-patrimoine-schiltigheim.fr
NOTRE SITE INTERNET
https://memoire-patrimoine-schiltigheim.fr